

# Il y a longtemps que « Fernand » Muselier roule pour Macron !



« Stupeur » chez les Républicains, Muselier claque la porte à cause de Ciotti ! Quelle pagnolade ! La région PACA peut s'enorgueillir de deux zigomars célèbres : Estrosi et Muselier.

Renaud n'est pas motodicdacte, il a fait un peu plus d'études, puisqu'il est spécialisé en médecine sportive.

Plus les ans passent, plus il ressemble, bonhomie en moins, à Fernandel (le Fernand d'elle). L'un faisait le pitre par profession, l'autre l'est par nature. Comme beaucoup de ses concitoyens marseillais, il a une double nationalité. Depuis 2012, il serait aussi mauricien...

Son plus haut fait de gloire, puisqu'on le vend régulièrement pour tel, semble d'être le fils d'un couple de résistants. Il

est né en 1959...

Son parcours politique est topique de toutes les magouilles partisans. Il a occupé à la fois des mandats locaux (secrétaire départemental du RPR puis de l'UMP dans les Bouches-du-Rhône), nationaux (député, secrétaire d'État) et des fonctions exécutives au sein des différents partis.

Après son passage au gouvernement, de 2002 à 2005, il se concentra sur Marseille, espérant succéder à Jean-Claude Gaudin, maire depuis 1995 ; lequel devait toujours partir et remplira finalement pour deux mandats supplémentaires, jusqu'en 2020. En demeurerait une grande blessure... pour celui qui se considérait comme son successeur naturel. Et n'hésita plus dès lors à qualifier son ancien mentor de « mauvais maire ».

L'on ne sait pourquoi Jean-Claude lui préféra Martine Vassal, présidente LR du conseil départemental, qui prit sa succession la tête de la métropole Aix-Marseille-Provence. Laquelle fut battue aux municipales par Michèle Rubirola, EELV, qui céda sa place à son premier adjoint PS, Benoit Payen, pour devenir sa première adjointe... la scène se situe à Marseille...

Nul n'aura oublié le psychodrame avant les régionales. En position difficile face à Thierry Mariani, RN, il était allé chercher le secours de Macron. Et Sophie Cluzel, candidate LREM, se retira à son profit. Panique chez les Républicains ! L'épisode manqua de lui coûter son « homologation », puis il fut réinvesti après être revenu sur son alliance avec LREM, gardant toutefois une quinzaine de soutiens de la majorité sur sa liste « sans accord d'appareil »... la scène se situe à Marseille...

Après un duel à « suspense » contre Mariani, l'ayant devancé au premier tour, Renaud Muselier l'emporta au second, bénéficiant du retrait du candidat de l'union de la gauche et des écologistes, Jean-Laurent Félizia.

Cependant, certaines questions se posent après son départ pour rejoindre Macron. Selon Ciotti, l'idylle aurait trois ans... et comme s'interrogeait judicieusement Maxime Tandonnet dans FigaroVox : « Encore faudrait-il, pour que ce choix n'apparaisse pas comme purement opportuniste, qu'il prenne appui sur de véritables raisons de fond. Qu'est-ce qui le justifie du point de vue de l'intérêt public ? Les résultats du quinquennat en matière de réformes accomplies ? Et lesquelles ? Son bilan effectif sur la moralisation de la vie publique, sur la maîtrise des migrations, la sécurité, la dette publique, les déficits, le commerce extérieur, l'état de l'industrie française, le chômage, la pauvreté, la cohésion sociale, la politique sanitaire, les libertés et la confiance en la démocratie ? Des prises de position spectaculaires sur la déconstruction de l'histoire de France, « le mâle blanc » ou la colonisation comme « crime contre l'humanité » ? Est-ce bien ce bilan qu'une partie de la droite « laremisée » entend revendiquer aux prochaines échéances électorales ? »

**Mitrophane Crapoussin**